

Escoffier s'aère en préservant la nature

ANSE-VATA. Dans le cadre d'un projet scolaire, des élèves du lycée Escoffier végétalisent une parcelle de forêt sèche abîmée au Ouen Toro.



PHOTO K.P.

Pour leur troisième séance au Ouen Toro, les garçons ont préparé les tuteurs.

« C'est la première fois que l'on mène un tel projet avec nos élèves dans le cadre de l'Apoc* », expliquent John Berlioz et Armelle Fendel, professeurs de restauration au lycée Escoffier. Chaque jeudi à 16 heures c'est le même rituel pour la vingtaine de lycéens de seconde, tous volontaires et issus de sections différentes. Ils se rendent en bus au Ouen Toro pour entretenir une parcelle qui leur a été attribuée par le WWF.

Le projet se déroule en deux temps. « La première partie s'établit ici, au Ouen Toro, avec l'entretien et le reboisement d'une parcelle escarpée de 2 ares », détaille l'enseignant. Roger, bénévole au WWF, est présent pour les aider. « Cette

parcelle a été fortement abîmée par la pression urbaine. Je les conseille pour le nettoyage du terrain et pour ensuite répartir les essences d'arbres de forêt sèche. On va aussi installer une petite haie, ça avance bien. »

JARDIN DE PLANTES AROMATIQUES

Cette première partie devrait durer jusqu'en juin. « La semaine prochaine, on fera les piquages et les trous et il faudra planter avant fin juin », note Roger.

La seconde partie du projet se déroulera dès juillet dans l'enceinte du lycée. « Notre mission sera de réaménager les espaces verts aux abords du restaurant d'application et de créer un jardin de plantes aromatiques qui sera utilisé par le

restaurant du lycée », soulignent les professeurs. Le projet a également un objectif pédagogique. Roger a transmis aux professeurs les fiches de chaque espèce endémique qui sera plantée puis étudiée en classe.

« C'est important de conserver le contact avec la terre et de prendre soin de la nature, remarque Lyna, en seconde gestion administration. Roger nous donne de bons conseils. » Nelson, en seconde transport logistique ajoute : « C'est mieux que d'être enfermé en classe. Et on apprend plein de choses sur les arbres endémiques. »

De notre correspondante, K.P.

* Accompagnement de projet à ouverture culturelle (Apoc).